

## ALIMENTER SON FEU DE CAMP

### PROLOGUE

**Mario Mailloux**  
chargé de projets à l'OCQ



En cette période estivale, l'image du feu de camp peut rappeler de bons souvenirs, comme se retrouver, à la brunante ou le jour tombé, autour d'un feu qui réchauffe, qui éclaire, qui rassemble. Certaines personnes pourraient qualifier ce bon moment d'inutile : nous arrêtons de courir, de produire, de performer. Place aux fous rires, aux confidences, aux chansons! On dirait que le temps s'arrête et qu'un moment de liberté s'installe doucement dans nos horaires chargés, pour ne pas écrire, surchargés. Inutile? Mais, ô combien vivifiant! Oui, un tel moment est bon, tantôt parce qu'on l'attendait depuis longtemps, tantôt parce qu'il se présente de manière spontanée et opportune. L'image du feu de camp fait donc allusion à ce moment d'arrêt, qui peut prendre plusieurs formes. Ce numéro de *Passages* en suggère quelques-unes.

Mais, faut-il attendre la période estivale pour s'autoriser pareille halte? Faut-il aller jusqu'au bout du « rouleau » pour s'accorder le droit de se ressourcer? Faut-il s'en remettre à d'autres pour trouver un espace de plaisir, de ressourcement? On le sait, plus on laisse notre énergie diminuer, plus il nous sera difficile de l'alimenter.

Que ce numéro inspire à chacune et à chacun de nous des moments et des moyens d'alimenter le feu en nous, qu'il soit d'une grande ampleur ou qu'il ressemble à des tisons que la réalité semble vouloir éteindre.

Merci au comité d'orientation, ainsi qu'aux personnes qui ont collaboré à ce numéro! ■



## DANS LE VIF DU SUJET

# FAIRE SABBAT aujourd'hui

**Pierre Charland**  
ministre provincial,  
les Franciscains du Canada

*Il nous faut sans doute un peu d'audace pour aller à contre-courant de la société et oser trouver un espace qui permette de reprendre souffle.*

Les besoins sont nombreux dans les communautés chrétiennes aujourd'hui, et pour le personnel pastoral – artisans à la vie chrétienne à divers titres –, le danger de sombrer dans l'activisme est réel. Que faire quand on cumule des fonctions dans une paroisse ou un diocèse, et que l'on sent venir l'épuisement? Dans les quelques paragraphes qui suivent, j'explore des idées inspirées par la notion de sabbat : une pratique héritée de la tradition judéo-chrétienne.

D'abord, il est intéressant de noter que le mot « sabbat » est dérivé du verbe *shābath* qui veut dire *s'arrêter, se reposer*. Cette pratique fait partie de l'alliance établie entre Dieu et son peuple. Le commandement du sabbat a été promulgué après que Yahvé eut conduit les Hébreux hors de l'Égypte. Il est mentionné plusieurs fois dans le livre de l'*Exode* : « Le Seigneur dit à Moïse : "Toi, tu parleras ainsi aux fils d'Israël : Surtout, vous observerez mes sabbats, car c'est un signe entre moi et vous, de génération en génération, pour qu'on reconnaisse que je suis le Seigneur, celui qui vous sanctifie." » (*Exode* 31, 12-13)

À l'origine, le sabbat est un jour *mis à part* pour se reposer, faire mémoire des bontés du Seigneur et se rappeler sa grandeur. Pendant ce temps, il est interdit de travailler, ou même de planifier un horaire de travail. En fait, le sabbat est très codifié, et presque toutes les activités humaines sont visées par les trente-neuf interdits spécifiques des dispositions qui y sont relatives.

Ainsi, pour des travailleurs pastoraux aujourd'hui, ne serait-il pas intéressant de s'inspirer du sabbat pour s'accorder un temps de repos à intervalle régulier, comme Dieu l'a fait au septième jour?

### L'attitude antisabbatique du pharaon

Au début du chapitre 5 du livre de l'*Exode*, le pharaon d'Égypte gronde Moïse et Aaron pour avoir osé demander, pour les esclaves hébreux, la permission de « faire sabbat » pendant trois jours. Le pharaon est furieux, et plutôt que de leur accorder ce sabbat, il leur ordonne d'en faire plus. Selon le modèle économique du pharaon, le sabbat est absurde, car

il correspond à une perte de productivité. Sa logique est productiviste et dénuée de toute référence à un rythme saint. **Il perçoit les gens comme étant des « machines à fabriquer des briques » plutôt que des personnes créées à l'image de Dieu.**

Le respect du sabbat porte le signe d'une dimension eschatologique. Il rappelle, par un hiatus, un repos, que l'être humain est créé par Dieu et pour Dieu. En ce sens, cet arrêt est le signe d'une « économie alternative » qui reconnaît en chaque travailleur et travailleuse une identité plus grande et plus profonde que leur seule productivité.

Le sabbat permet un recul : relativement à nous-mêmes, aux autres et à la Création. C'est l'ouverture d'un espace où l'on constate que « cela était bon ». C'est aussi un recul par rapport à l'illusion que l'on nourrit peut-être de notre importance et de notre indispensabilité...

### Et pour nous?

Si le mot « sabbat » est d'abord un verbe, et si ce verbe signifie « cesser, s'abstenir, se reposer, etc. », il soulève une question dans le contexte précis de la responsabilité ecclésiale de chacune et de chacun. Pour *faire sabbat*, que cessons-nous? De quoi allons-nous nous reposer?

Pour une coordonnatrice d'unité pastorale, par exemple, est-ce qu'il y a un jour, un temps, une période, pour mettre de côté les courriels, les demandes, la planification? À l'évidence, le sabbat, ici, ne sera pas identique à celui de quelqu'un qui cultive la terre. Cette personne sera peut-être comblée en venant *faire sabbat* dans un monastère, une église, une maison de retraite. Le catéchiste, lui, sera peut-être ravi d'aller *faire sabbat* en forêt ou au bord de l'eau... dans un cadre moins institutionnel.

L'invitation au repos sabbatique incite à soigner l'équilibre de vie et à établir des frontières entre les temps de travail et ceux qui sont réservés à la détente et à la prière.

Dans le Nouveau Testament, le récit de la visite de Jésus chez Marthe et Marie transmet un message qui fait écho à l'importance du repos sabbatique. En chacun et en chacune, il y a une Marthe et une Marie. Nous avons une part active, mais aussi un besoin de prendre des moments de retrait, de repos, de ressourcement.



Il ne fait aucun doute que dans le monde actuel, le respect du sabbat marque une affirmation et une résistance. Une Église dont les *artisans à la vie chrétienne* observent le sabbat témoigne de son respect de l'être humain. Au contraire, quel message envoie-t-on si le sabbat n'est pas observé? On dit parfois que les nouvelles générations sont exigeantes quant à leurs conditions de travail. De jeunes adultes demandent de travailler moins longtemps, pour se détendre ou consacrer du temps à la famille, quitte à composer avec un salaire moins élevé. N'y a-t-il pas là un cri à entendre en ce qui a trait au besoin d'équilibre de l'être humain? Ne doit-il pas aussi y avoir un *engagement collectif* pour que le sabbat fonctionne? Il est difficile de *faire sabbat* quand on est parent seul d'enfants en bas âge, et que personne ne peut voir à leur garde.

Et moi, comment puis-je *faire sabbat*? Quel est mon mode de ressourcement, de repos, d'équilibre? L'expérience nous enseigne qu'il n'y a pas de recette unique. Le principe du sabbat est essentiel et nécessaire, qui que nous soyons, mais sa forme peut varier d'un individu à un autre. Le plus important, c'est d'en comprendre le sens, et de l'intégrer à sa vie! ■

# L'accompagnement comme lieu D'EXPÉRIENCE SPIRITUELLE

**Claude Mailloux,**  
agent diocésain de pastorale  
diocèse de Trois-Rivières

*Un récit biblique nous sert d'école pour vivre une expérience spirituelle réciproque.*

L'accompagnement peut-il être le lieu d'une expérience spirituelle autant pour la personne accompagnée que pour celle qui accompagne? Cette question n'est ni théorique ni rhétorique. Elle vise l'expérientiel. On ne peut en parler qu'en s'y risquant.

D'abord, en quoi consiste l'accompagnement? Le Synode sur la synodalité a mis de l'avant un « marcher ensemble » avec l'autre, le proche, le prochain. La synthèse québécoise<sup>1</sup> a, entre autres, mis de l'avant la nécessité de l'écoute dans le processus. On peut ainsi dire que l'accompagnement consiste à marcher sur la route où l'autre chemine, tout en étant à son écoute.

## Une rencontre qui peut nous inspirer

Le modèle de cette forme d'accompagnement se trouve dans le récit des disciples d'Emmaüs (Lc 24, 18-35). Deux disciples quittent Jérusalem, découragés et déprimés, horribles à voir. La mort de Jésus leur a fait subir un cuisant échec et ressentir une douloureuse défaite de leurs aspirations. On peut penser que leur pas est pénible, et qu'ils sont défaits. Tout à coup, un mystérieux troisième personnage les rejoint sur le chemin. Ce qu'ils ont expérimenté dans les derniers jours les empêche de bien le voir. On pourrait même dire qu'ils sont aveuglés tant leur situation est désespérée.

Or, le troisième personnage les fait parler en les questionnant. À partir de ce qu'ils racontent, Jésus utilise des récits bibliques qui les aident à interpréter les choses avec un regard neuf. Rendus à destination, Jésus fait semblant d'aller plus loin, mais ils le retiennent, et leurs yeux s'ouvrent à la fraction du pain. Jésus disparaît alors à leurs yeux, mais ils sont ébranlés de l'intérieur à un point tel qu'ils retournent aussitôt à Jérusalem afin de partager leur joie avec les autres disciples. L'horreur de la défaite se transforme en une victoire éclatante sur les forces de la mort.

Nous pouvons accompagner l'autre selon ce modèle qui l'accueille là où il se trouve et l'aide à réinterpréter des portions de son histoire à l'horizon du sens et de la foi en Jésus. C'est ce que j'essaie de faire. **Comment une si simple approche peut-elle conduire à une expérience spirituelle?**



## Des exemples où la vie renaît

Je me souviens de monsieur X, quatre-vingt-treize ans, à la santé fragile. Il se dit déprimé, et athée. En l'accompagnant patiemment et à son rythme, je découvre avec lui les horreurs qu'il a endurées pendant toute sa vie. Avec le temps et sans qu'il soit question de Dieu, monsieur X retrouve le goût à la vie. Les indices de dépression disparaissent au fil du chemin. Plus tard, il m'apprend qu'il a retrouvé la foi et la prière. Lorsqu'il rencontre des personnes qui vivent ce qu'il vivait, il utilise la « méthode de monsieur Claude » et prie pour celles que je n'arrive pas à voir.

L'expérience spirituelle de monsieur X réside dans le fait qu'il a recouvré sa place dans l'humanité et dans la foi. Il a enfin pu être accueilli avec bienveillance et affection. Il devient quelqu'un pour quelqu'un. Pour ma part, j'éprouve une grande joie, je suis émerveil-

1. [https://evequescatholiques.quebec/sn\\_uploads/fck/2022-08-17\\_SyntheseSynode2021-22\\_PUBLIEE.pdf](https://evequescatholiques.quebec/sn_uploads/fck/2022-08-17_SyntheseSynode2021-22_PUBLIEE.pdf)

lé et je me demande comment cela a-t-il pu se faire avec si peu de moyens. Je discerne l'action de Dieu à l'œuvre dans ces rencontres, autant chez monsieur X que chez moi.

Un autre exemple me vient de ma pratique d'accompagnement au catéchuménat ici, au diocèse. Lorsque j'ai commencé, il y a trois ans, il n'y avait presque personne en cheminement. J'ai pris le temps de monter mes catéchèses catéchuménales en un parcours comportant une trentaine de textes bibliques tirés de plusieurs outils catéchétiques de différentes provenances. L'optique de mes rencontres catéchuménales consiste à accompagner à partir de ce que les personnes vivent à la lumière de textes bibliques. Ainsi, lecture, réactions aux textes et interprétation font le lien entre la formation et la vie des personnes en cheminement. Cela leur ouvre les Écritures et les conduit

sur leur chemin de foi, à leur manière. Je contemple encore une fois les catéchumènes dans leur parcours de vie. Je vois leur foi grandir et trouver un sens et, de mon côté, je suis émerveillé et fier de « mes » catéchumènes. Autant je donne, et plus je reçois d'elles et d'eux. Cela me nourrit spirituellement et me montre l'amour miséricordieux de la Trinité à l'œuvre dans le monde. La joie, la gratitude et la fierté se lisent sur les visages des catéchumènes au moment de recevoir les sacrements de l'initiation chrétienne : baptême, confirmation et communion.

Ici se termine le bout de chemin que je voulais parcourir avec vous, lectrices et lecteurs, en vous demandant de vous risquer à répondre à la question : **comment l'accompagnement peut-il devenir source d'une expérience spirituelle, autant pour vous que pour les personnes que vous accompagnez ?** ■



# PENDANT **ma course**

Mario Mailloux  
chargé de projets à l'OCQ

*Une expérience spirituelle est aussi à notre portée là où nous avons les pieds à tous les instants, ou presque.*



J'ose croire et dire que notre quotidien peut devenir lieu d'une expérience spirituelle. Que, dans un contexte où les ressources diminuent et que, conséquemment, nos agendas nous y laissent peu de place, nous pouvons vivre une expérience spirituelle. Sans rien ajouter à ce qui est déjà là. Le parent qui prend soin de son enfant dans les gestes les plus difficiles peut en vivre une. Le garagiste qui répare une voiture, lui aussi. Et la personne bénévole qui prépare le café à chacune des rencontres paroissiales, également.

Autrement dit, si nous manquons de temps, de lieu et de moyens pour nous retirer, pour cesser notre course effrénée, il est en notre pouvoir de vivre des expériences spirituelles à même notre quotidien. Notre action ordinaire peut devenir le lieu de notre ressourcement, lorsque nous ne pouvons compter sur un lieu extraordinaire où nous retirer.

Voici une liste non exhaustive de suggestions qui peuvent donner du souffle à nos journées : vous pouvez choisir celles qui vous conviennent ou vous en inspirer pour trouver vos propres moyens, lieux et moments.

- J'essaie de me rendre présent.e ici et maintenant. S'il s'agissait du lieu de rendez-vous de Dieu ?
- Je suis reconnaissant.e envers la vie, les personnes et/ou Dieu pour ce que je vis.
- Je me connecte à mon désir. Et, dans ce que j'entreprends, je vois un pas dans la bonne direction.
- Je me permets, dans la peine et la douleur, de déposer ce que je vis dans le cœur d'une personne importante pour moi, qu'elle soit vivante ou décédée, ou dans le cœur de plus grand que moi.
- Je fais une gaffe? Je me dis alors que je suis plus que mes actes manqués ou mes paroles blessantes. Et qu'il en va de même pour l'autre qui m'aurait blessé.e.
- Je salue la nouvelle journée qui commence.
- Je fais un bilan de ma journée.
- Je me connecte à mon corps; j'habite mes gestes.
- Je rencontre une personne. Cela peut être un lieu où je me révèle, où je me connais davantage.
- Je m'émerveille devant la nature ou le génie humain.
- Je cultive un potager ou un jardin, me rappelant qu'il s'agit plus que de semer des graines. C'est établir une connexion vivante avec l'énergie créatrice de l'Univers.
- Je me déplace en transport en commun pendant un long trajet? Je prends alors le temps de regarder mes semblables, d'admirer l'environnement et de bénéficier de l'intelligence humaine tout en contribuant à diminuer l'effet de serre.
- Je réduis ma consommation, et je vote ainsi en faveur de mon portefeuille. Du même coup, je rends service à la population actuelle et à venir. Je m'inscris en cocréateur, en cocréatrice. ■

**QU'EST-CE QUE JE PEUX AJOUTER QUI ME PERMETTRAIT DE VIVRE UNE EXPÉRIENCE SPIRITUELLE, QUELQUE CHOSE QUI VIENDRAIT DONNER UN SENS À MON EXISTENCE?**

**QU'EST-CE JE PRÉVOIS EN RETIRER?**

# DE MON POINT DE VUE

Cette section propose quelques lieux pour alimenter son feu, à commencer par celui que propose Jésus à ses disciples.

Jean Gagné, prêtre  
responsable des communications  
diocèse de Chicoutimi

## « Venez à l'écart et reposez-vous un peu. »

La période estivale est une invitation à nous « déposer » afin de permettre à notre corps de refaire ses forces et à notre esprit de retrouver un équilibre. D'où l'importance de prendre un temps d'arrêt pour nous ressourcer. Alors que le travail et les implications bénévoles ne manquent pas, il peut être bon de se rappeler que même Jésus trouvait important de s'arrêter. S'accordait-il des vacances? Nous ne le savons pas. Toutefois, les évangiles nous apprennent qu'il commençait ses journées par un cœur à cœur avec son Père dans la prière, seul, à l'écart. Il avait également conscience qu'un temps d'arrêt pouvait être bon pour ceux qui l'accompagnaient. D'où le texte qui suit :

*Les Apôtres se réunirent auprès de Jésus, et lui annoncèrent tout ce qu'ils avaient fait et enseigné. Il leur dit : « Venez à l'écart dans un endroit désert, et reposez-vous un peu. » De fait, ceux qui arrivaient et ceux qui partaient étaient nombreux, et l'on n'avait même pas le temps de manger. Alors, ils partirent en barque pour un endroit désert, à l'écart. Les gens les virent s'éloigner, et beaucoup comprirent leur intention. Alors, à pied, de toutes les villes, ils coururent là-bas et arrivèrent avant eux. En débarquant, Jésus vit une grande foule. Il fut saisi de compassion envers eux, parce qu'ils étaient comme des brebis sans berger. Alors, il se mit à les enseigner longuement. (Marc 6, 30-34<sup>1</sup>)*

Cet extrait de l'évangile de Marc se situe après que Jésus eut commencé à envoyer ses disciples deux par deux en mission (Mc 6, 7). En revenant vers Jésus, il est possible de s'imaginer que les disciples ont en mémoire les gens qu'ils ont rencontrés, les échanges qu'ils ont eus avec eux, les guérisons qu'ils ont peut-



être accomplies, les questions qui les ont habités, les découvertes qu'ils ont faites, leur coup de cœur, leurs succès, et peut-être aussi leurs déceptions. Ont-ils été habités par l'inquiétude? Ont-ils été bousculés dans leurs habitudes? Ont-ils dû s'adapter à une nouvelle façon d'être présent?

En faisant lecture de ce texte, nous sommes en mesure de constater que l'action ne manque pas. Alors qu'ils partent pour « un endroit désert », Marc précise qu'une foule les attendait au lieu même où ils devaient se retirer pour se reposer, pour se dire, pour se raconter. Saisi de compassion devant cette foule, Jésus a repris son enseignement. ■

1. Traduction officielle liturgique : [aelf.org/bible](http://aelf.org/bible)

Sur un plan plus personnel, quel écho le texte précédent trouve-t-il en moi ?

Est-ce qu'il reflète ce qui peut se passer dans ma propre existence ?

Ai-je, moi aussi, le désir de m'arrêter un peu et d'aller à l'écart ?

Quel est cet « endroit désert » où je peux me réfugier quelques heures, une demi-journée, une fin de semaine, voire quelques jours ?

Qu'est-ce que j'ai le goût de partager avec Dieu, avec d'autres ?

## SUGGESTIONS POUR SE RESSOURCER

### Quelques lieux virtuels

*Prier en chemin* : [prienchemin.org](http://prienchemin.org)

*Open Bible* : [open-bible.fr](http://open-bible.fr)

*Prier dans la ville* (application téléphone et site Web) :

[prierdanslaville.org/](http://prierdanslaville.org/)

[Prier dans la ville - Votre prière du jour](#)

Série *The Chosen* : application [qub.ca/tvaplus](http://qub.ca/tvaplus)

La chaîne du frère Paul-Adrien sur YouTube : [www.youtube.com/watch?v=7taTvX-AY0g](http://www.youtube.com/watch?v=7taTvX-AY0g)

[Le caté en 3 minutes](#)

### Des lieux physiques

Abbaye cistercienne de Rougemont (temps de retraite silencieuse) : [abbayederougemont.org](http://abbayederougemont.org)

Carrefour Intervocational : trouvez des lieux de ressourcement au Québec qui accueillent toute personne en quête spirituelle !

[carrefourintervocational.ca/fr/lieux-de-ressourcement](http://carrefourintervocational.ca/fr/lieux-de-ressourcement)



# À VOTRE ÉCOUTE

## VOTRE POINT DE VUE COMPTE POUR NOUS : ÉCRIVEZ-NOUS!

Rien de plus simple que les bons vieux courriels!  
Envoyez-nous votre message à

[communications@officedecatechese.qc.ca](mailto:communications@officedecatechese.qc.ca)

Commentez nos publications Facebook et Instagram



Taggez-nous :

#EnsembleOCQ #RésonnanceOCQ #bulletinPassages

**Nous vous remercions déjà d'avance pour vos messages!**

SUIVEZ-NOUS SUR NOS RÉSEAUX SOCIAUX ET ABONNEZ-VOUS  
À NOTRE INFOLETTRE HEBDOMADAIRE

[officedecatechese.qc.ca](http://officedecatechese.qc.ca)

---

## Passages

Ce bulletin est publié trois fois l'an grâce à la collaboration des personnes suivantes :

Comité d'orientation : Marie-Claude Viel, Marie-Josée Boulet, Marie-Jeanne Fontaine, Mario Boisvert, Mario Mailloux

Révision des textes : Pierre Guénette et Suzanne Desrochers

Graphisme : Laurent Lavail

Montage des vidéos : Sylvain Campeau

Mise en ligne : Josée Richard



OFFICE DE CATÉCHÈSE  
DU QUÉBEC

Il est aussi possible  
de faire un don  
en cliquant sur l'item :

«Don à l'OCQ».

Merci !